



Crédit photo : buzzmédias.net

La France est en deuil

Paris, mercredi 7 janvier, 11h, siège du journal satirique Charlie Hebdo, réunion de la rédaction. L'ensemble de l'équipe de rédaction est au complet. Deux phrases lancées à la volée, un coup de feu tiré et la France s'effondre, privée d'un de ses principaux piliers, la liberté.

Jeudi 8 janvier, aux aurores, le peuple français se réveille avec une mine sombre. La rue est endeuillée, tous ont en tête l'actualité de la veille. On se regarde en cherchant dans le regard de l'autre une explication à cet acte. Mais celui-ci est aussi vide que le nôtre, brouillé par l'incompréhension. Les plus jeunes ne comprennent pas la colère et la rage qu'ont les plus âgés. Ils sont encore jeunes et nous les protégeons de l'injustice au quotidien, même si c'est ce que nous ressentons chacun jour et encore plus à la découverte de la nouvelle. « *I see humans but no humanity* ».

Les faits eux-mêmes sont percutants, deux hommes cagoulés débarquent armés; deux phrases : « *Allahou akbar* » et « *Vous allez payer, car vous avez insulté le Prophète* », et de sang froid déciment un par un chaque illustre membre du journal. Cet attentat est signé par des membres extrémistes islamiques suite à une couverture du journal sur leur prophète.

La France en colère se soulève. Les gens se réunissent dans les rues et s'expriment sur les réseaux sociaux. Chacun énonce son opinion. Certains s'emballent et commettent des erreurs de jugement en émettant des confusions et en mélangeant les sujets d'actualité. D'autres ont peur et se demandent comment cela va se terminer.

Semer l'embrouille, tel est leur but, ont-ils réussi? l'avenir nous le dira.

A.C